Le phénomène de l'accélération historique et la pensée de la protection civile

Autor(en): **Bise, Gabriel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **25 (1978)**

Heft 10: **Jubiläumsausgabe Oktober 1978**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-366550

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le phénomène de l'accélération historique et la pensée de la protection civile

Par M. Gabriel Bise, OFPC

Le phénomène de l'accélération historique n'est pas nouveau. On l'a connu aux jointures des XVe et XVIe siècles, à la suite de la Renaissance et des grandes découvertes, aux jointures des XVIIIe et XIXe siècles, également à la suite de la Révolution française. Et voici que nous nous trouvons, à nouveau, à une jointure de siècles, au moment même où les deux tiers de nos contemporains passeront le seuil du XXIe siècle, dans cette nouvelle ère technico-scientifique des cerveaux caractérisée par une robotisation à outrance de l'esprit humain. Ira-t-on jusqu'à une rupture? D'aucuns le pensent, qui pourraient en donner pour preuves les constatations suivantes:

a) Le temps qui s'écoule entre une invention et son application est en constante régression, exemple: 56 ans pour le téléphone, 5 ans pour le transistor;
b) le 90 % de la totalité des savants, des chercheurs que le monde ait jamais connus vivent aujourd'hui et, dans tous les grands Etats, les budgets de la recherche n'ont jamais atteint un plafond aussi élevé;
c) le nombre des ordinateurs électroniques, en Europe, a passé de quelques centaines en 1959 à quelques milliers en 1969 et l'on pense communément qu'il aura atteint le cap du million vers l'an 2000.

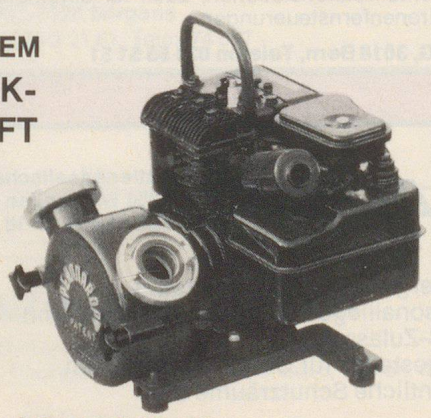
Or, la menace horizontale ou verticale est le corollaire de cette accélération phénoménale et tous les pays du monde sont placés devant cette même nécessité d'y répondre, sous peine de disparition, et de faire face, non seulement à la réduction des probabilités de survie, mais aussi et surtout à une modification même de l'espèce humaine ici-bas. Le Dr Oppenheimer, un des responsables de cette menace, disait déjà: «On peut détruire tant d'hommes, de telle façon, qu'il faudrait être vraiment optimiste pour considérer les survivants comme appartenant encore à l'espèce humaine.» Notre responsabilité est donc des plus exigeantes et nous connaissons l'ampleur du désastre qui frapperait dans sa chair une population laissée sans défense.

Cependant, une protection civile qui doit être une participation active au service de la communauté, qui doit correspondre à un appel de la volonté de vivre de nos concitoyens, dans sa position de composante de la défense nationale, doit évidemment unir ses intérêts à ceux des autres partenaires de cette même défense avec cette mission donnée déjà par le général Guisan: «Si notre armée – disons aujourd'hui, notre défense générale – doit, un jour, engager le combat, ce sera le signe qu'elle a déjà perdu sa première bataille.»

Gagner cette première bataille, c'est dissuader tout adversaire que le pays ne saurait être un objectif payant, dans quelque domaine que ce soit, et c'est surtout sensibiliser nos concitoyens à l'idée même de la menace et de son accélération. La maladie et la guerre n'ont-elles pas ceci de commun que les peuples libres se refusent d'y croire alors que les autres sont mis devant l'obligation d'y penser? Nos populations ne sont-elles pas quelque peu semblables à ces passagers d'une croisière en mer priés d'assister à un exercice de sauvetage? C'est tout juste si ces derniers, préoccupés du luxe des installations, des aises de la cabine, de leur confort, de la variété des distractions offertes, ne reprochent pas au capitaine la pensée qu'il pourrait arriver un naufrage... Ils ne sauraient avoir dans le nez l'odeur de l'*inévitable,* ils désirent exploiter la vie dans toutes ses richesses et non pas survivre. Obnubilée par une telle optique de la vie, notre société suisse n'accepte que difficilement l'idée d'une existence qui ne soit pas la sienne habituelle et notre devoir n'est-il pas justement de l'amener à cette acceptation?

- Dans un pays comme le nôtre, où la société, ivre de liberté dans tous ses mouvements, se montre de plus en plus soucieuse de son bien-être et de son confort, au point d'en devenir la victime;
- dans un pays où l'accroissement de la productivité conduit inévitablement à une sursatisfaction des besoins;
- dans un pays où la société jouit du pouvoir très large de participation au gouvernement par le jeu des institutions démocratiques, qui en profite jusqu'à l'abus;
- dans un pays où la société vieille est réglée politiquement et socialement par des adultes, voire par des vieillards dont la prudence et l'expérience ne sauraient toujours compenser la perte d'une certaine verdeur, d'un certain dynamisme;
- dans un pays où la société individualiste se trouve divisée par la multiplicité des intérêts régionaux, n'est plus cimentée par le même idéal, celui qui unissait nos ancêtres à l'heure du danger,

n'est-il pas quelque peu téméraire de faire mûrir l'idée que sa sécurité n'est que relative et qu'il est temps, pour elle, de contracter cette nouvelle police d'assurance sur la vie que lui offre la protection civile?

PERMAROP® (patentiert)
DAS NEUE WIRTSCHAFTLICH GÜNSTIGE UND TECHNISCH AUSGEREIFTE «PERMAROP» PUMPSYSTEM
Für: BAU, KOMMUNALE BETRIEBE, TANKREINIGUNG, FEUERWEHR, LANDWIRTSCHAFT
Nur 3 Teile:
· GEHÄUSE
· DECKEL
· PUMPELEMENT
=
PERMAROP-PUMPE
· Saugt bis 8 m. an
· Trocken ansaugend bis 4 m.
· Fördert Wasser und Pasten
· Längere Zeit trockenlaufsicher
· Schluckt Fremdkörper bis 10 mm.
· Saugt Böden trocken
LEISTUNG:
Leerlauf 250 l/min.
Volllast 400 l/min.
Druckhöhe 20-35 m.
Gewicht mit Motor: 24 kg

PERMATRADE AG, Sägestr. 73, 3097 Bern, Tel. 031/53 11 32